



CÔTE D'IVOIRE



HAÏTI



Le Marianiste Canadien



NOVEMBRE 2008

XLIII

(5)

(436)

SAINT-AUGUSTIN - QUÉBEC

S'engager malgré les ouragans

Présentation

Cette édition du *Marianiste Canadien* vous parvient de Jérusalem. En plus des nouvelles habituelles des diverses communautés, vous lirez le récit assez pathétique de la visite du Père Eugène CÔTÉ en Haïti, au mois d'août.

Gérard BLAIS

S'engager malgré les ouragans

La récente profession de Wilquinca et de Frantzy nous donne l'occasion de nous réjouir et aussi de réfléchir.

Admirez le courage de ceux qui entreprennent de franchir ces étapes de formation là où les conditions de vie sont précaires, alors que dans notre société d'abondance, les vocations sont taries. Le monde de consommation et de facilité dans lequel nous vivons n'incite guère à l'engagement. Et que sont devenues les valeurs spirituelles et chrétiennes?

Quand nous avons fait notre choix, il y a bien des lustres, c'était au temps où le mode de vie était plus rigoureux et plus difficile. Devenir religieux était un défi de taille à relever. Et nous avons tenu bon malgré les ouragans de l'existence. À travers ces situations, nul doute que le message de l'Évangile nous a fourni les motivations nécessaires pour prendre nos engagements.

S'engager et tenir bon malgré les ouragans, voilà une image parlante. Elle est même devenue très concrète à l'occasion de la profession religieuse de deux novices, le 30 août dernier en Haïti. Car, avant comme après ce moment, les ouragans ont déferlé sur les Caraïbes. J'y ai goûté indirectement lors de mon voyage à l'aller comme au retour.



GONAÏVES
Une population sous les eaux



Cyclône HANNA
au-dessus d'Haïti



GONAÏVES
Rues inondées

Parti de Lévis par un beau matin, me voici à Montréal dans la section de départ vers Port-au-Prince. À mon étonnement, l'endroit est désert. Finalement, j'apprends d'un gardien que le vol est annulé à cause d'un ouragan qui fait rage là-bas. On me propose un hôtel soit-disant bon marché, mais devant le coût élevé, je choisis de rester à l'aéroport. Cet argent sera plus utile là où je vais. En toute sérénité, je fais une vraie récollection dans un coin de l'aérogare. Elle durera deux jours.

Finalement, j'arrive à destination. C'est la cohue, car tous les vols et départs retardés se sont presque en même temps. À Port-au-Prince, Florian s'est débrouillé, malgré l'embouteillage monstrueux, pour me rejoindre. Je suis bien heureux de me retrouver à la communauté du noviciat, juste à temps pour donner au moins un exposé aux futurs profès qui, en mon absence, ont fait leur retraite avec des textes du père Halter.

Et nous voici au samedi, jour de profession. Le temps est radieux. On se rend à pied à la chapelle où les Sœurs de Mère Térèse nous accueillent. Ici et là, il y a encore des traces de boue. Les lieux se remplissent. Certains n'ont pu venir à cause des routes inondées et des ponts emportés. La chapelle est assez vaste et accueillante, avec tout un côté ouvert sur les collines. La célébration soigneusement préparée se déroule au rythme des chants et des danses. On sent que l'assistance s'unit de cœur et d'esprit à ceux qui vont s'engager dans l'aventure marianiste.

(Suite page suivante)



S'engager malgré les ouragans...

D'un jour à l'autre, nous apprenons les dégâts causés par les inondations et les glissements de terrain dans le pays. Beaucoup d'habitations et de récoltes sont détruites. Heureusement, la région de Port-au-Prince a été épargnée, sauf la Cité Soleil près de la mer.

Le 2 septembre est prévu pour mon retour. Ce matin-là, le vent fait rage. C'est la tempête tropicale. Le vol est remis au lendemain. Donc, un jour plus tard, après les longues démarches d'embarquement, nous voici dans l'avion. Tout va bien jusqu'au moment de décoller. Le pilote annonce alors un léger retard parce que l'un des deux réacteurs ne démarre pas. Retard qui s'étire sur deux heures d'attente, rivés à nos sièges, jusqu'à ce qu'on nous dise qu'il est impossible de partir et qu'il faut retourner en ville. Grand brouhaha. Ça se comprend. Finalement, je retourne à la communauté du noviciat pour y passer la nuit.

Après deux jours de retard, j'arrive à Montréal. Je crois que mes ennuis sont finis alors que je suis dans le petit avion prêt à décoller vers Québec. Mais non! Impossible de fermer la soute à bagages. Après plusieurs tentatives, il faut prendre un autre appareil qui me ramène finalement sain et sauf à destination pour reprendre les activités qui m'attendent...

Père Eugène CÔTÉ

Nouvelles de Jérusalem

Jérusalem, le fiévreuse

Après la Caravane Biblique qui s'est fort bien déroulée, je me suis établi à Jérusalem, au Mont Sion, plus précisément à Gallicante, l'endroit qui rappelle le reniement de Pierre (Lc 22, 34-62).

La propriété appartient aux Pères Assomptionistes. Les bâtiments, d'une architecture remarquable, mettent en valeur des trésors archéologiques convoités par toutes les instances civiles et religieuses de Jérusalem. Ma chambre offre une vue imprenable sur le Cédron et le village de Siloé, un quartier musulman. Le seul inconvénient: l'appel à la prière, chaque matin à 4 h. Pendant le Ramadan qui s'acheva à la fin du mois de septembre, il n'y avait pas moyen de dormir sans fermer la fenêtre. *Allah est grand...!* Je sais, je sais !

La nouvelle lune d'octobre a ramené le cycle des fêtes juives de l'automne: Rosh Hashanah, Kippour et Sukkot. Des fêtes intenses mais beaucoup moins bruyantes. N'étant pas loin du Mur du Temple, je m'y rends volontiers pour y prier et glisser des noms dans les fissures des vieilles pierres que Jésus lui-même a pu toucher. En plus de la lecture et de l'écriture, je prends également quelques cours et conférences chez les soeurs de Sion (Ecce Homo).

Père Gérard BLAIS



Saint-Pierre-in-Gallicant
Eglise

Pleurer sur Jérusalem ?

Le dimanche 5 octobre, le nouveau patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, présidait la messe annuelle de saint Abraham (sic) à la « Maison d'Abraham », juste en face de Saint-Pierre-in-Gallicant, mais de l'autre côté du Cédron. Lors de sa visite en Terre Sainte en 1964, Paul VI avait béni cette Maison qui abrite le « Secours Catholique » et où beaucoup de séminaristes ont pris leur premier contact avec la Terre Sainte. Toutes les communautés religieuses et le gratin diplomatique français y étaient réunis.

Sa béatitude Fouad Twal prononça l'homélie de circonstance. En s'inspirant du lieu unique où se déroulait la célébration (en plein air, face à la Ville de Jérusalem), il évoqua Jésus qui avait lui aussi admiré cette ville, et qui avait pleuré en la voyant désunie. «Aujourd'hui, nous pleurons sur cette ville désunie depuis 60 ans». Le nouveau patriarche latin de Jérusalem avait trouvé une piste assez éloquente: à nos pieds, le Cédron qui sépare deux solitudes; un peu plus au Sud, l'immense Mur de béton (Mur de sécurité) qui sépare les Israéliens des Palestiniens.

Pourtant, plus je l'écoutais et plus je me demandais ce que pourrait signifier, de façon réaliste, une Jérusalem « unifiée ». Unifiée autour de qui? Autour de l'Église catholique? Arménienne? Copte? Luthérienne? Russe orthodoxe? Grecque orthodoxe...? Unifiée autour du Judaïsme? de l'Islam? A supposer que Jérusalem soit unifiée autour d'une de ces trois confessions, que deviendraient les autres? Si jamais Jérusalem était unifiée sous un drapeau palestinien soutenu par le Hezbollah, mettons, je me demandais si Mgr Twal pourrait encore célébrer une messe à la Maison d'Abraham. Et les Juifs auraient-ils encore accès au Mur pour y prier? Se poser la question c'est y répondre.

Et puis, en la fête de saint François (4 octobre), personne n'a empêché les Franciscains de célébrer en grande pompe leur saint patron. Demain les Dominicains, les Jésuites, les Maronites, les Jacobites, les Coptes, les Syriques, et toutes les bonnes sœurs de Jérusalem pourront également célébrer leur fête patronale, nationale, linguistique et que sais-je encore, sans que personne ne le leur interdise. Vous voulez boire une bière? Chez les musulmans, vous n'en trouverez pas. Bon! Traversez la rue: chez les russes, elle coule à flot ! Dans l'état actuel des choses, personne n'empêche les musulmans de crier leur foi à tue-tête, avant l'aube, *ce petit matin qui commence de bonne heure*, alors que tout le monde dort encore. L'État d'Israël respecte intégralement la règle du « Statu Quo » qui permet tous les accommodements possibles.

Alors, faut-il encore pleurer sur Jérusalem? L'unité parfaite n'existe nulle part. Des murs existent, même à l'intérieur de nos communautés religieuses. Un mur, ce n'est pas l'idéal, bien sûr, mais c'est parfois une question de survie. Alors ne vaut-il pas mieux consolider ce qui existe déjà que de prier pour une certaine forme d'unité dont Jérusalem n'a pas besoin !

Gérard BLAIS

Nouvelles de Saint-Henri

La vie au Centre Marianiste a repris son cours. La communauté, qui comprend les religieux, le CLM, l'Alliance mariale, la fraternité, les bénévoles et sœur Jeannine, est de retour au travail. Sous le thème *Vieillir, une mauvaise habitude*, l'abbé Gérard Marier a animé les deux premières journées de ressourcement. Les réunions bimensuelles des groupes de *Cheminement de foi* se tiennent régulièrement, soit au Centre marianiste de St-Henri, soit à Ste-Claire, St-Malachie, St-Anselme et dans la ville de Québec. Nous avons lancé deux nouveaux groupes de réflexion portant sur la *Guérison de la mémoire* et *L'éducation chrétienne au foyer*. Notre petite bibliothèque publique prend lentement le tournant des DVD et des CD. A noter aussi qu'il y a toujours plus de participants à nos messes quotidiennes !

Le Centre remercie les bénévoles pour leur présence au Conseil d'administration, au Conseil de pastorale, à l'accueil, au secrétariat, à la comptabilité, à la cuisine, au ménage, à l'entretien extérieur. Nous signalons les deux prochaines corvées : l'abattage des coqs et des dindes ainsi que l'entrée du bois de chauffage.

Notez la prochaine journée de ressourcement :
Faut-il choisir entre la science et la foi ?
(8 novembre)

Inscription : Fr Jean-Charles 418 882-0002

Notre-Dame qui défait les nœuds

Notre-Dame qui défait les nœuds est un nouveau sanctuaire marial près de Sao Paulo, au Brésil. Il est entièrement animé par des laïcs, avec le concours des prêtres qui viennent uniquement pour les sacrements. Le sanctuaire possède une chapelle de 400 places pour les messes hebdomadaires, et une vaste église de 1200 places utilisée pour les quatre messes dominicales. Les deux lieux de prière sont toujours bondés, à longueur d'année.

La liturgie ample et très vivante où les laïcs et la foule prennent beaucoup de place attire la population des environs. Chaque mois, plus de 2000 repas sont servis aux pauvres. Un hôpital de 60 lits pour cancéreux en phase terminal est en construction.

Paul-Arthur Gilbert

Notre-Dame qui défait les nœuds

Cette appellation bizarre tire son origine d'un tableau exposé dans une chapelle d'Augsbourg, en Allemagne, représentant la Vierge Marie en train de défaire les nœuds d'un ruban.

Popularisée par des personnalités médiatiques, *Notre-Dame qui défait les nœuds* a conquis le cœur de gens qui l'invoquent pour se dépêtrer dans leurs problèmes de santé, de couple ou de dépendance de tout genre.



Marie chez les Marianistes

Marie-Paule Guénette et Marcel Dion ont commencé à suivre un cours par Internet : « Marie chez les Marianistes ». Ils ont été approchés pour valider ce nouveau cours administré par le Père Robert Witwicki. Ce dernier qui était à la Maison Chaminate de Bordeaux a déménagé récemment à Verdélais et a préparé ce cours pour les francophones qui s'intéressent à ce thème. Marie-Paule et Marcel ont accepté de valider ce cours en pensant à la réalité du Québec. Il y a plusieurs possibilités de cours en ligne qui sont fournis par MLNNA ou le centre d'étude à Dayton, mais ils sont toujours en anglais, donc moins accessibles pour les francophones. Au terme de ce cours qui dure cinq semaines, Marie-Paule et Marcel en feront écho.

Communautés laïques marianistes

Le 5 octobre, nous avons tenu notre rencontre annuelle des CLM. Pour l'occasion, nous avons demandé la participation de l'abbé Yves-Émile Guérette. Il nous a permis d'aborder la Parole de Dieu à la manière des Pères de l'Église, c'est-à-dire en utilisant l'allégorie et en laissant dialoguer les textes. Nous avons eu des échanges qui ont fait résonner en nous la Parole de Dieu de façon nouvelle, au point de nous obliger à un déplacement intérieure que l'on pourrait qualifier de conversion. Cette journée nous aura permis de nous retrouver, de fraterniser, de nous ressourcer et de célébrer.

Josée ROBERGE

News from Manitoba

Our cottage at Traverse Bay on Lake Winnipeg has undergone unexpected major structural work. Tending to some minor repairs, serious problems were discovered: carpenter ants had eaten away at beams (and joist) underneath the cathedral windows looking out onto the lake, and mould was discovered underneath the sink area. We are happy to have had these safety and health issues dealt with in a timely fashion by Michel Brasseur who did major renovations for us when we bought the cottage over twelve years ago). Next year we hope to address some exterior work—mostly painting and staining!

The pastoral and academic years brought their usual flurry of activity for Fr. Luis. He continues to teach on Tuesday and Thursday mornings at St. Paul's College at the University of Manitoba. Highlights of his ecumenical ministry include: attending the annual conference of the North American Academy of Ecumenist in St. Louis (where he was reappointed to another three year term on the board) and a meeting of the regional Mennonite-Catholic dialogue in Winnipeg. He will be accompanying two deanery gatherings of clergy monthly this year—ZUF (Zone Urbaine Française) asked him to return for another year of formation. It is wonderful to see such openness to and enthusiasm for Christian Unity! Fr. Luis has been spending much time preparing written papers to upcoming meetings of the Anglican-Catholic Dialogue (in Toronto in mid-October) and the Joint Working Group of the Vatican and World Council of Churches (in Geneva in mid-November).

The leaves have started to turn and it has all of sudden become wet and cool. Are these signs of an early winter.



Nouvelles en bref

L'équipe d'animation des CLM est maintenant composée de Jacqueline Carrier, Marie-Paule Guénette et de Josseline Laverdière. Marcel Dion devient le nouveau représentant régional pour le réseau nord-américain des CLM (MLNNA). Yolaine Lagacé siègera sur le conseil de Famille marianiste jusqu'en 2010.

Stade couvert

Le stade de soccer du Campus Notre-Dame-de-Foy est maintenant terminé, du moins la partie extérieure. Le bâtiment est gigantesque, le deuxième du genre dans la ville de Québec. Six équipes pourront jouer simultanément, peu importe la saison.

La Bible Olographe

Quelques 730 copistes ont travaillé sous l'égide de trois apôtres du projet « Bible olographe » : Pierre Therrien, directeur régional de la Société biblique Canadienne, le Père Gérard Blais, directeur du Centre Biblique Har'el et instigateur de cette œuvre colossale, et Mme Bibiane Gagnon, coordonnatrice au sein de l'Unité Etchemin. C'est à l'église de Saint-Anselme, le dimanche 24 août 2008, que la présentation officielle fut faite devant une assistance ébahie.

(N° 196, 29 septembre 2008 *LE TOUR DES PONTS*)

Ordination - Sanctuaire marial - Abidjan

Le dimanche 12 octobre, Noël Dominique KOUAO AKOBE fut ordonné prêtre au sanctuaire marial d'Abidjan. Cet ancien novice du Père Rosaire CÔTÉ, fut très actif dans l'Alliance Mariale. Il sera à mi-temps au Collège St-Jean Bosco et à mi-temps au Sanctuaire Marial. Toutes nos félicitations et bonne route !

Site WEB

Frère Raymond BOUTIN travaille ferme sur ce site internet qui ouvrira bientôt.

Le Marianiste Canadien

1960

Le Chevalier de Notre-Dame
Responsable : Dollard BEAUDOIN
Tirage: mensuel

1965

Le Marianiste Canadien
Responsable : Frère Raymond BOUTIN
Tirage: 10 fois par année

2005

Le Marianiste Canadien
Tirage : six fois par année
Responsables: six religieux
Ad experimentum

2007

Le Marianiste Canadien
Tirage: six fois par année
Responsable: Père Gérard BLAIS



Stade de soccer

Photo prise en août

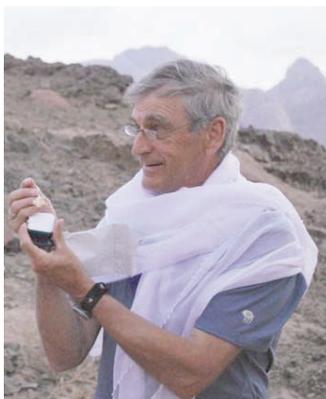


Stade de soccer

Croquis de l'entrée principale

Bible Olographe

Pierre THERRIEN, Gérard BLAIS
Bibiane GAGNON



Jubilé d'or au Sinai

Un des moments les plus émouvants de la Caravane fut la Messe du 50^e de vie religieuse du Père Gérard BLAIS, au Mont Sinai
5 septembre 1958 - 5 septembre 2008

Abidjan - noviciat

Pierre-Antoine Blaise, Noël Claudel et Marcellin Wildy ont commencé leur deuxième année de noviciat en compagnie de Élie-James Amounou, Pierre Derniot, Élius Ranfort et Jacques Shuba qui en sont à leur première année.

Abidjan - fraternités

Le dimanche 04 octobre, nous étions au noviciat Notre-Dame-del-Pilar d'Abidjan pour une rencontre touchant la répartition des accompagnateurs spirituels des fraternités marianistes. Le frère Wilquin et le frère Simplicie Pascal (RDC) vont accompagner une JFM de la paroisse de Saint-Albert. Le frère Frantzy est chargé de deux groupes de Faustino, l'un à la paroisse Saint-Joseph, et l'autre à la paroisse Saint-Laurent. Nous signalons que frère Jean Eddy n'aura pas de fraternité en raison de son lourd programme académique. Quant à moi, je ne suis plus à Saint-Charles mais plus loin de la ville, à la paroisse Saint-Bernard. J'animerai un groupe de Faustino à la paroisse Saint-Pierre. Je viens de commencer mon stage de catéchèse au Lycée Sainte Marie dans le cadre de la formation du CLAF. .

Yxnold CHEVALIER, SM

Rendez-vous SM 12 octobre

L'an dernier, ce rendez-vous eut lieu au Québec, à Notre-Dame-du-Cap ; cette année, ce fut au Brésil, dans le sanctuaire de N.D. d'Aparecida, près de Sao Paulo. Ce sanctuaire, un des plus grands au monde, est dédié à la Vierge Immaculée qui s'est « manifestée » comme mère attentive aux pauvres. Patronne du Brésil, sa fête est célébrée le 12 octobre, le même jour que ND del Pilar.

L'origine de l'Aparecida remonte à 1717. Trois pêcheurs revenus bredouilles, après un long labeur infructueux, sortent dans leurs filets d'abord une statue sans tête, puis la tête elle-même. Rapprochés l'un de l'autre, les morceaux se sont parfaitement ajustés !

Au Québec, bien qu'en étroite communion avec les autres marianistes, chacun priera chez soi. Par contre, le dimanche 26 octobre, nous vivrons un grand rendez-vous à l'église Notre-Dame-de-la-Garde, sur le Boulevard Champlain à Québec. Puisse Marie inciter ses enfants à se rapprocher auprès d'elle pour « recoller » les débris de leur vie de foi soulevés en miettes...

Père Rosaire CÔTÉ